Les Echos
Supplément

Delaunay, Osmin, Pacalet : les nouveaux visages du négoce

Le plus ancien souffle cette année ses 25 bougies, le plus jeune fête sa 10e année. Chacun à sa manière, ils ont su imposer leur singularité, géographique, technique ou culturelle, dans un métier qu'ils ont embrassé avec humilité et passion.

Retour aux sources

Pour Laurent Delaunay, de la cinquième génération d'une famille de négociants-éleveurs bourguignons, et son épouse Catherine, fille d'une lignée de vignerons du Beaujolais, le retour aux sources est passée par la conquête... du Languedoc-Roussillon. En 1995, le couple fonde Badet-Clément et la marque Les Jamelles, une collection de vins de cépage, dont Catherine est l'œnologue. Le succès est quasi-immédiat grâce à l'entregent d'un importateur américain ami. « *Au départ, on vinifiait dans les caves qui adhéraient à notre projet* », se souvient Laurent Delaunay. Vingt-cinq ans plus tard, Les Jamelles se déclinent en 26 cépages diffusés à 6 millions de bouteilles. Soit 1.200 hectares en achat de raisin et 150 en propriété dans l'Aude. En 2003, Laurent Delaunay acquiert Domaine et Vins de Propriétés, distributeur de 180 petits domaines familiaux bourguignons (2,5 millions de bouteilles). En 2005, il reprend la maison Abbotts, déclinaison haut de gamme des appellations minervois, faugères, corbières et limoux avec, notamment, la marque Métairie d'Alon. En 2007, enfin, il renoue avec son histoire en rachetant la maison Edouard Delaunay sortie du giron familial en 1990. Aujourd'hui, la maison vinifie 140.000 bouteilles dont les 2/3 en appellation régionale bourgogne et le dernier tiers en villages, premiers et grands crus. Vingt-cinq ans d'un parcours sans faute grâce, au départ, à un choix audacieux.

Gérard Muteaud

